

# Explorations françaises et échanges aux Proche et Moyen Orient

Fabien Darne

(correspondant Liban de la CREI et membre du Comité Directeur de la FFS)  
et la Commission Relations et Expéditions Internationales  
de la Fédération Française de Spéléologie  
(C.R.E.I-F.F.S.)

*Résumé : depuis les explorations du spéléologue français Edouard Alfred Martel en Turquie en 1910, il y a toujours eu d'excellentes relations entre les spéléos orientaux et français. Que ce soit au travers des expéditions, des explorations communes ou des échanges bilatéraux (congrès, stages...), la vitalité de ces relations, notamment depuis ces dernières années, montre que de belles choses restent à faire dans "l'internationale spéléo".*

*Abstract : since explorations in Turkey of french caver Edouard Alfred Martel in 1910, relations between oriental and french cavers are always excellent. Expeditions, common explorations or bilateral exchanges (congress, learning sessions...) show the vitality of these relations, specially these last years. They illustrate how many beautiful experiences can yet be done in the "international caving".*

## Introduction

Nous allons tâcher de dresser un rapide panorama des explorations françaises et des échanges aux Proche et Moyen Orient à travers les éléments dont nous disposons dans la base de données de la Commission Relations et Expéditions Internationales de la FFS. Ceci ne préjuge en rien des éventuelles relations personnelles tissées entre des spéléologues français et leurs homologues orientaux et qui ne font bien sûr pas l'objet de compte-rendu ou de demande d'agrément. Cette présentation ne prétend pas non plus à l'exhaustivité car l'organisation nationale des expéditions française date de moins de trente ans et nous n'arrivons pas toujours, quoique de mieux en mieux, à récupérer les données sur certaines expéditions. Nous allons nous attacher aux 4 pays sur lesquels nous disposons de données : la Turquie, l'Iran, la Syrie et le Liban.

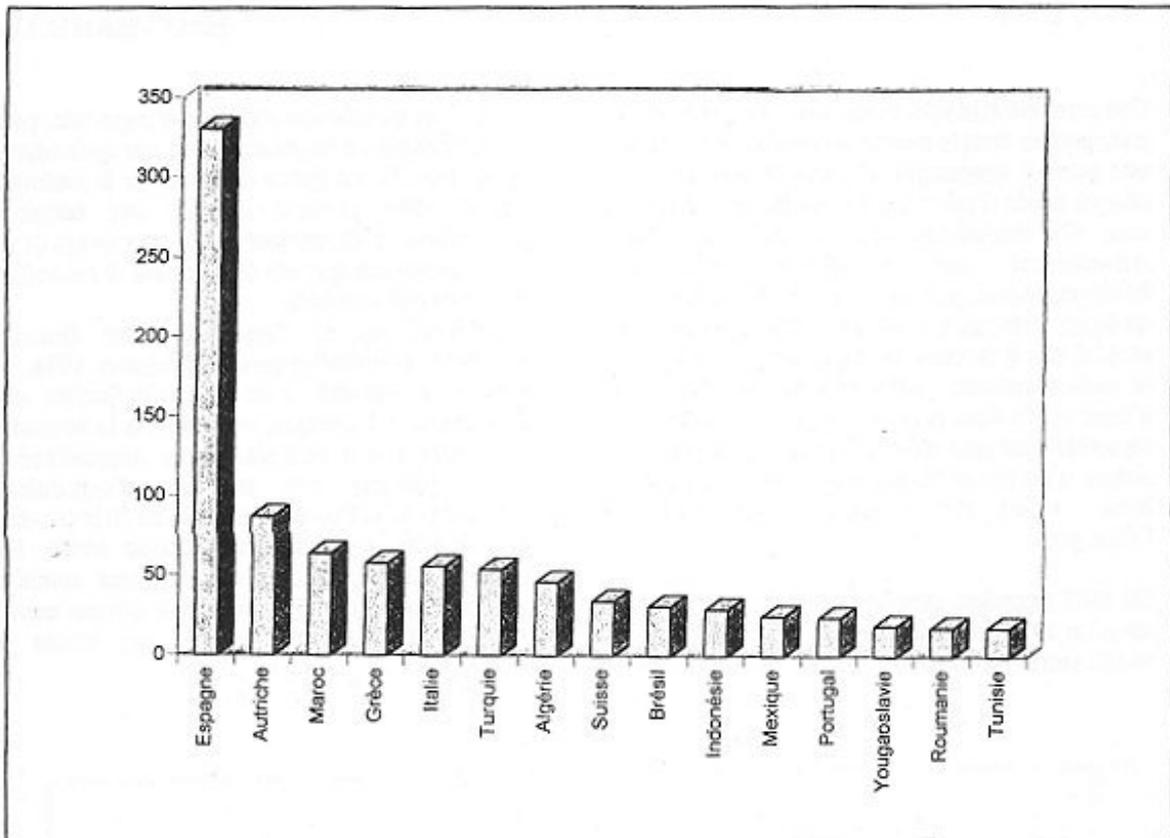
## 1. Les expéditions spéléologiques françaises

Actuellement, la C.R.E.I. (Commission des Relations et Expéditions Internationales de la F.F.S. qui a succédé en 1993 à la commission G.E.S.F. - Grandes Expéditions Spéléologiques Françaises) tient à jour un fichier recensant plus de 1300 expéditions qu'elles aient fait l'objet d'une demande d'agrément ou non. De 1882 (première expédition de Martel en Italie) jusqu'en 1954, le nombre d'expéditions françaises a oscillé entre zéro et quatre par an. Depuis 1955, le nombre annuel des expéditions n'a cessé d'augmenter pour se stabiliser dans les années 80 à une quarantaine. La baisse observée depuis 1993 provient du fait que certaines expéditions ne demandent pas de parrainage et ne sont répertoriées que très tardivement, à l'occasion de la sortie d'un article par exemple. La commission des Grandes Expéditions Spéléologiques Françaises a été créée en 1974. Sa création a coïncidé avec la multiplication des expéditions hors de France. Aujourd'hui la C.R.E.I. parraine une trentaine d'expéditions chaque année et l'on estime à plus de 10 le nombre d'expéditions non parrainées.

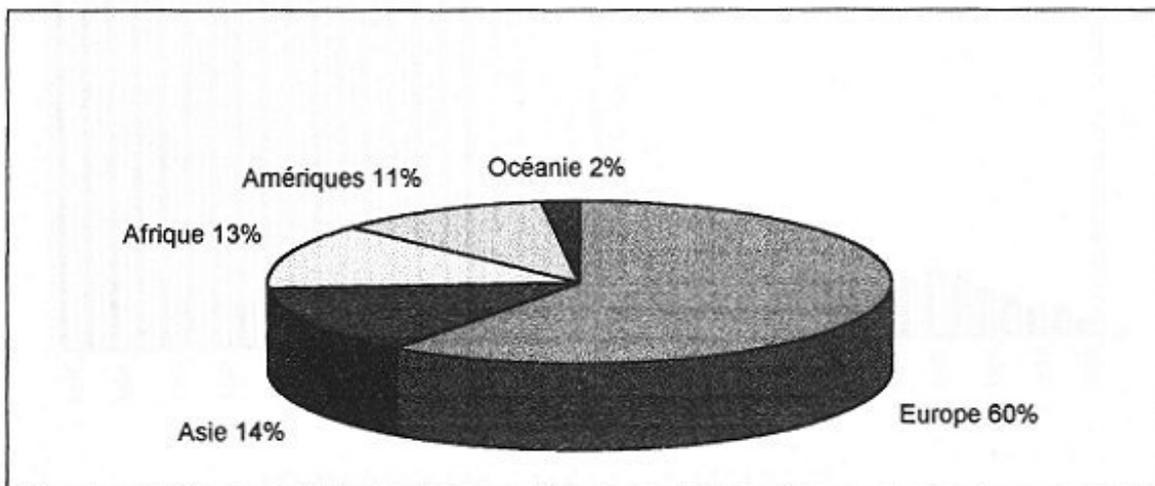
En plus des expéditions, de nombreux contacts sont pris chaque année par des spéléologues français qui vivent hors de France ou qui entretiennent des relations personnelles avec des

spéléologues d'autres pays. Ce à quoi il faut rajouter depuis une dizaine d'années les actions bigouvernementales permettant des échanges entre différents pays et la France : stages, colloques, rencontres...

Les équipes françaises sont parties dans 82 pays répartis sur tous les continents (chiffres 1996). La majorité de ces expéditions (60 %) ont néanmoins eu pour cadre l'Europe.



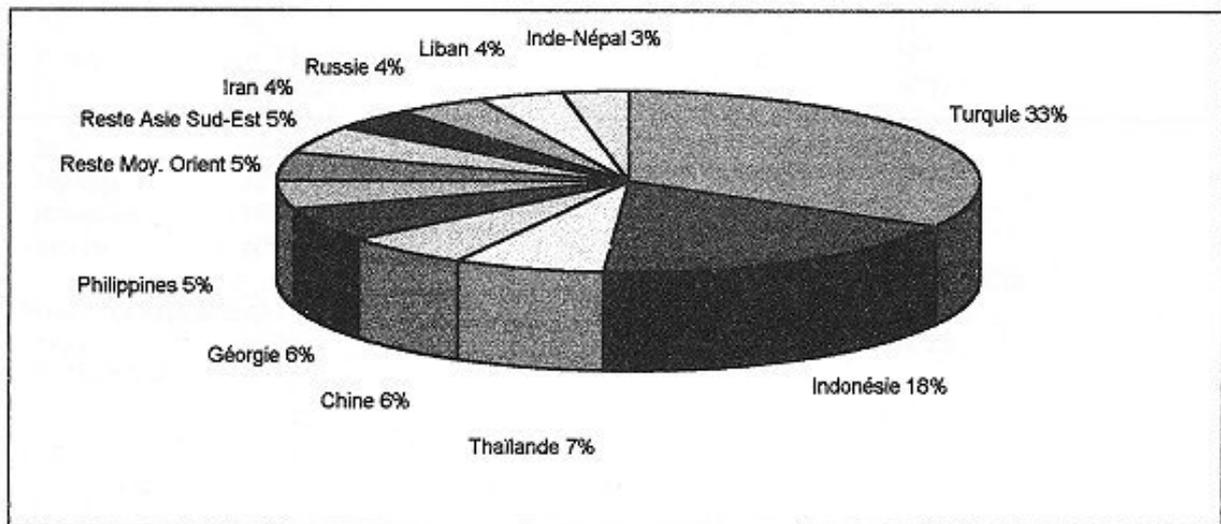
*Graphique 1 : Nombre d'expéditions pour les principales destinations*



*Graphique 1 : Répartition des expéditions dans le monde*

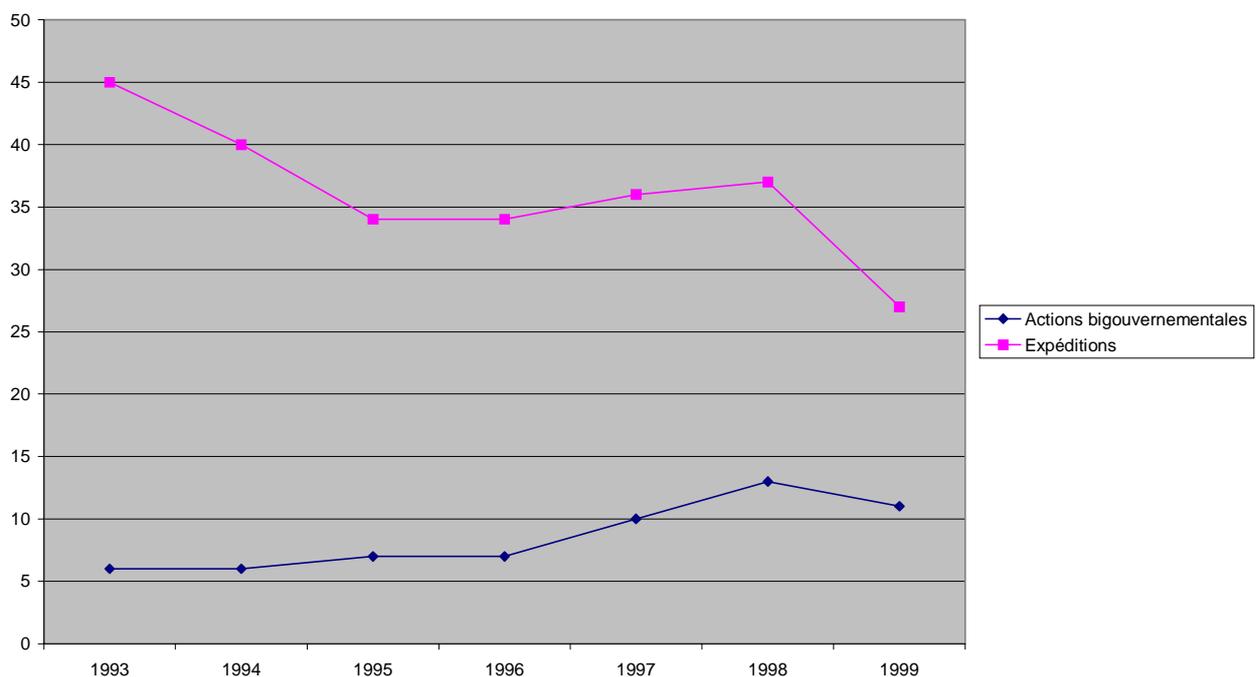
Parmi les pays les plus fréquentés on trouve l'Espagne (1/4 du total !), l'Autriche, la Grèce, l'Italie, mais aussi la Turquie, le Maroc, l'Indonésie ou le Mexique. En 1996, sur 1182 expéditions, la répartition se faisait comme ceci : Europe 60% (714 expéditions), Afrique 14% (162 expéditions), Asie 13 % (157 expéditions), Amériques 11% (132 expéditions) et Océanie 2% (17 expéditions) (graphique 1).

On constate sur ces graphiques que l'Asie tient une place tout à fait honorable dans le cœur des spéléologues français, attirés par de grands domaines karstiques encore vierges : Turquie (33%), Indonésie (18 %), Thaïlande (7%), Chine (6 %)... Le Liban, l'Iran et le reste du Moyen Orient totalisent tout de même 13 %. Ce qui fait qu'avec la Turquie, le Proche et le Moyen Orient rassemblent depuis 1956 près de la moitié des expéditions françaises en Asie (graphique 2).



*Graphique 2 : L'Asie (157 expéditions)*

**Les expéditions et les actions bigouvernementales parrainées par la CREI depuis 1993**



Le développement des accords bigouvernementaux observé ces dernières années devrait permettre un accroissement des échanges entre la France et les Proche et Moyen Orient d'autant plus que les spéléologues de ces pays semblent demandeurs de formations, de stages et d'expéditions communes (graphique 3).

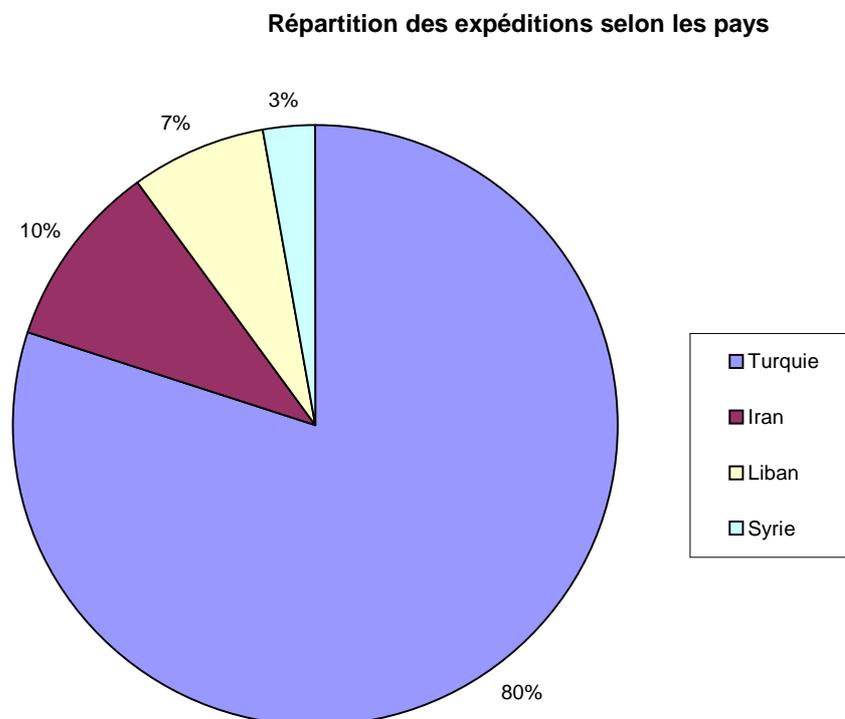
## 2. Les premières visites françaises dans cette région du monde

On sait qu'en 1910, Edouard Alfred Martel, père fondateur de la spéléologie française, a visité un certain nombre de cavités en Turquie.

Dans les années cinquante, la Turquie et le Liban font l'objet d'expéditions françaises à dominante scientifique (biospéologie) pour la Turquie (1952, 1953, 1955) et à l'invitation du Spéléo Club du Liban pour le Liban (S.C. Paris en 1957). Il faut souligner le cas particulier du Liban parmi les quatre pays présentés. Le Liban, en grande partie francophone, a noué des relations historiques avec la France. De plus, la spéléologie s'est très tôt organisée sous l'impulsion de quelques pionniers. Les spéléologues libanais ont tissé des relations privilégiées avec des spéléologues français entraînant notamment la participation de Sami Karkabi à l'expédition internationale au gouffre Berger en 1956 et la venue au Liban du Spéléo Club de Paris l'année suivante. Les échanges ont repris de plus belle depuis la fin de la guerre en 1991.

## 3. L'âge des expéditions

Dans les années soixante et soixante-dix, c'est la Turquie qui focalise la majeure partie des expéditions françaises dans cette région (graphique 4).



Le Spéléo Club de Paris notamment est très actif, il réalise 12 expéditions de 1965 à 1981 seul ou avec le Club Martel de Nice en Turquie (Taurus) et expédition avec le Spéléo Club du Liban en 1974 (Jeita et Roueiss).

En 1966, le S.C.A.L. de Montpellier vient au Liban à l'invitation du S.C.L. (descente d'un puits de 164 m par exemple) et des plongeurs lyonnais (G. Erome et C. Chazalet) viennent plonger des siphons Libanais, d'autres sont venus faire de la topographie, des repérages magnétiques ou tout simplement du tourisme !

Dans les années soixante dix, l'Iran et son fort potentiel spéléologique est "à la mode" pour les spéléologues anglais et français. 1971, 1973, 1974, 1975 et 1977 voient l'organisation d'expéditions qui n'ont pas toujours les résultats escomptés mais qui permettront par exemple au karstologue français Richard Maire d'intégrer la région du Zagros dans sa thèse d'état.

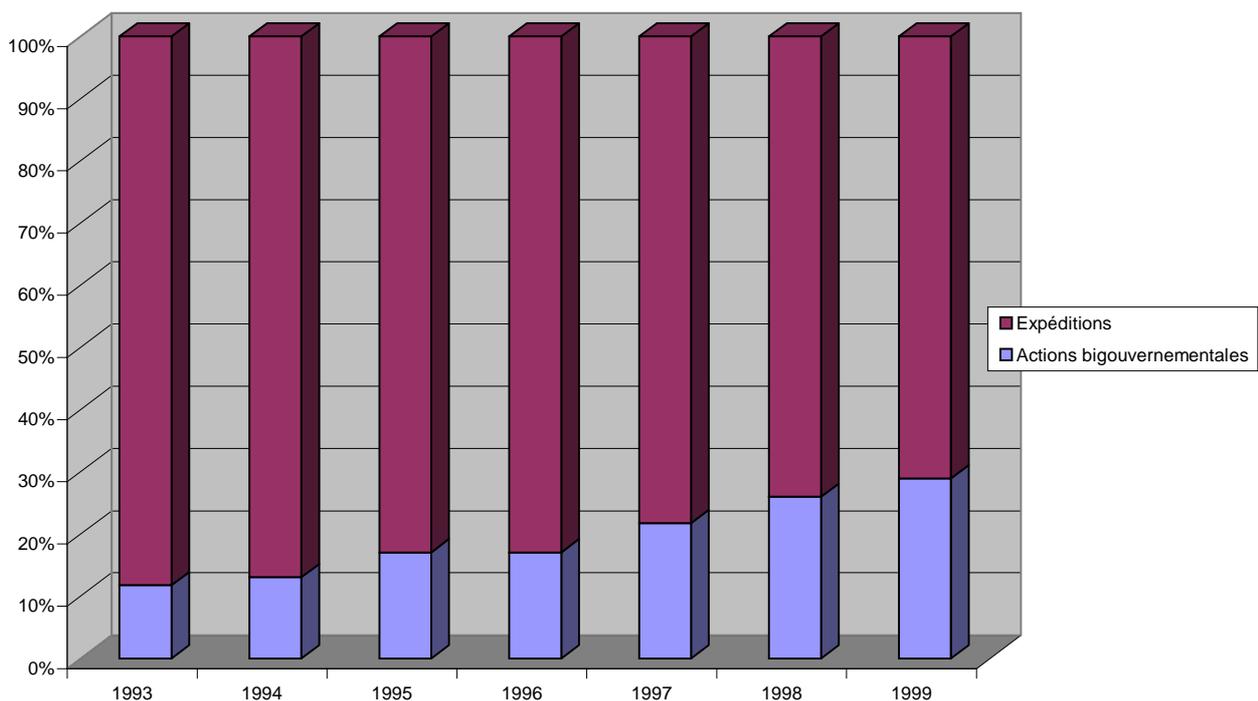
A la fin des années soixante-dix, la guerre au Liban et la révolution Iranienne freinent les ardeurs des spéléologues français. La Turquie reste un objectif très intéressant pour les spéléologues français et entre 1952 et 1998, soit 46 ans, il n'y a pas eu moins de 56 expéditions françaises !

La Syrie n'est apparemment que très peu visitée par les spéléologues français et nos listes ne font mention que de deux expéditions en 1989 et en 1994.

#### 4. L'époque des relations internationales et des échanges

Le début des années quatre-vingt dix voit la réapparition du Liban dans "le concert des nations spéléologiques". Tandis que les spéléologues français continuent leurs expéditions dans le Taurus et que la spéléologie turque se structure en clubs très actifs, les spéléologues libanais organisés en 2, 3 puis 4 clubs sollicitent des échanges avec la France au travers de stages de formation aux techniques de spéléo-secours ou de perfectionnement technique voire d'initiateur que ce soit en France ou au Liban. L'Iran a vu ces dernières années la venue d'expéditions françaises à caractère scientifique.

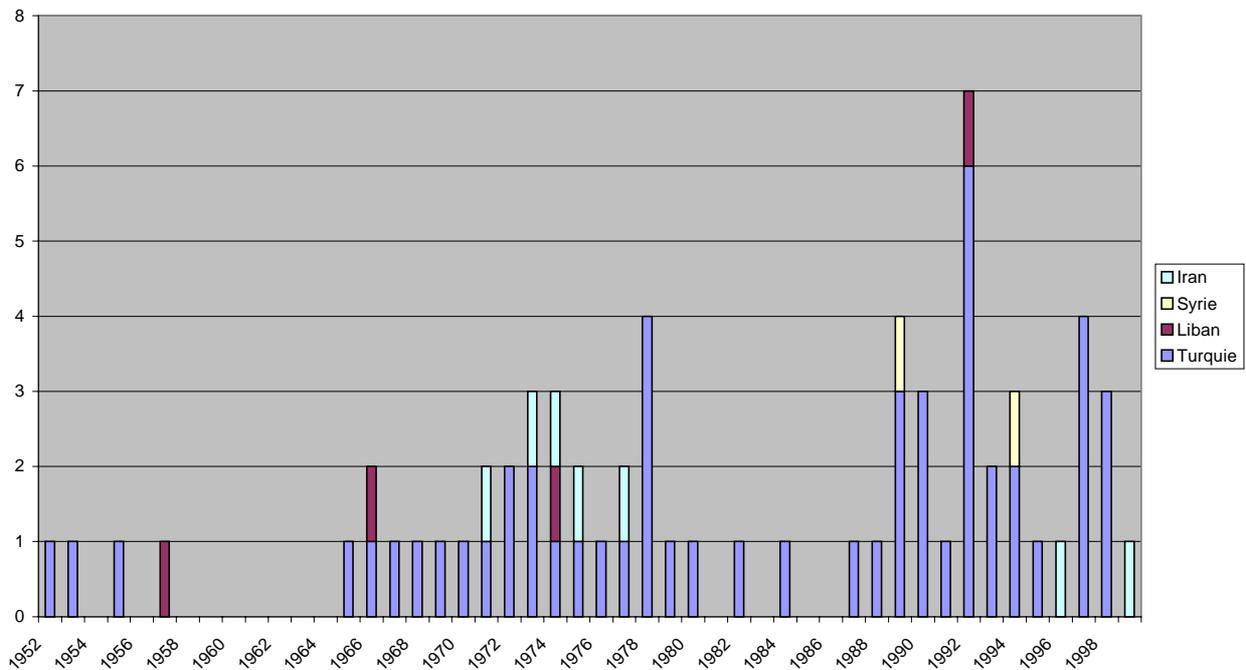
Proportion des expéditions et des actions bigouvernementales



La mondialisation se fait sentir jusqu'au fond des gouffres ! (graphique 5).

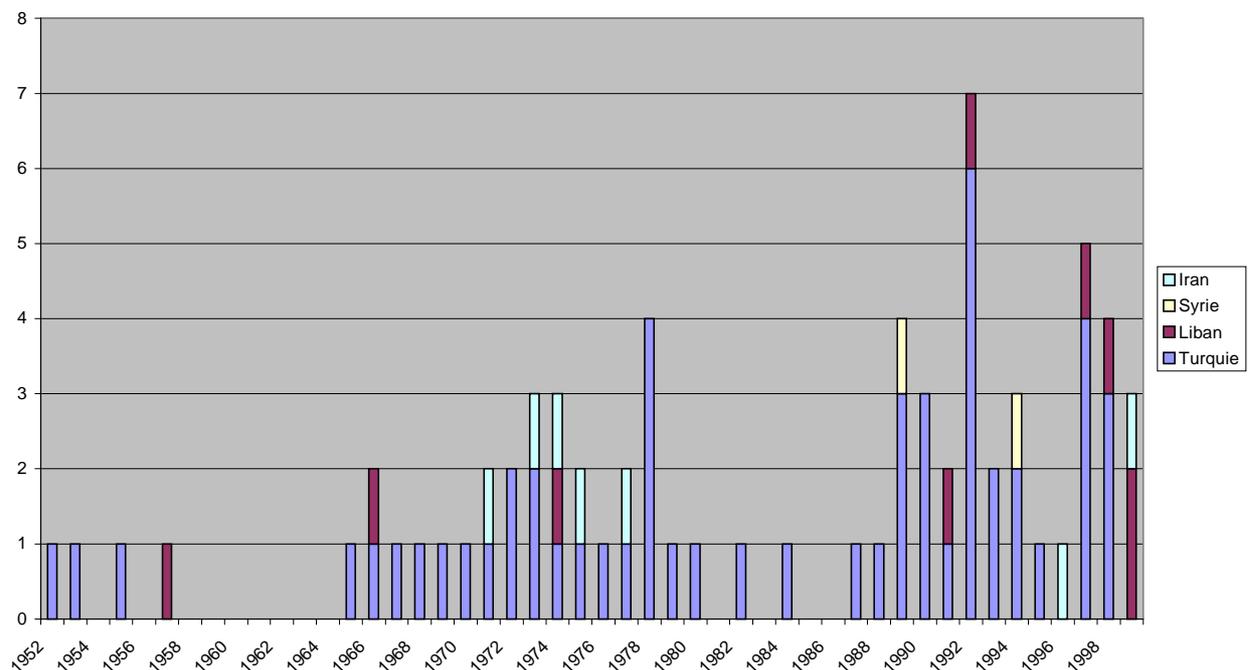
Grâce aux accords bigouvernementaux des aides substantielles permettent de multiplier ce genre d'échanges à bénéfices réciproques. Si l'on compare les graphiques 6 et 7 qui présentent la répartition des expéditions et échanges par pays et par années, on peut constater que les accords bigouvernementaux opèrent un rééquilibrage en faveur du Liban qui a lancé depuis quelques années une politique ambitieuse de formation et d'échanges.

Répartition des expéditions par année et par pays



Nous pensons que c'est dans ce sens qu'il faut aller, puisque les gouvernements semblent soutenir ce genre d'actions et que cela permet de fructueux échanges et d'éventuelles explorations

Répartition des expéditions et des accords bigouvernementaux par année et par pays



communes que ce soit ici ou là -bas (graphiques 6 et 7).

### **Conclusion**

On voit que la spéléologie française a toujours porté un grand intérêt aux karsts du Proche et du Moyen Orient. Les échanges se sont organisés ces dernières années au travers des accords bigouvernementaux qui concernent seulement le Liban pour l'instant mais qui pourrait à l'avenir accompagner le développement de la spéléologie dans d'autres pays.